

LES ALPINI  
J-W. DEREYMEZ

Si des formations militaires spécialisées dans le combat en montagne existèrent dès l'époque romaine, le corps des *Alpini* a été formé durant le *Risorgimento*, en 1872, l'Italie étant le premier pays à créer des troupes de montagne, avant la France et les pays germaniques. Cette création découla de l'initiative du capitaine Giuseppe Perrucchetti, considéré depuis comme le « Père des Alpains », qui suggéra de défendre les frontières alpines de l'Italie, alors en délicatesse avec ses voisins français et autrichiens, avec des troupes recrutées localement.

Le décret royal du 15 octobre 1872 officialisa le projet et permit la mise sur pied de quinze compagnies, basées sur un recrutement par vallée. Le nombre des compagnies crut rapidement, passant à vingt-quatre en 1873, trente-six en 1878 réparties en dix bataillons. Les premiers régiments, formés en 1882, passèrent de six à sept en 1887 et huit en 1910. À partir de 1887 apparurent des unités d'artillerie de montagne. Après une période d'essai, les unités furent équipées de skis en 1902. Dans les traductions, les termes d'« Alpains », de « troupes alpines » ou « troupes de montagne » doivent être préférés à celui de « chasseurs alpins » qui ne reflète pas la variété des unités des *Alpini* comprenant des artilleurs, des sapeurs, voire aujourd'hui des parachutistes.

Les *Alpini* connurent leur baptême du feu non sur les Alpes mais en Abyssinie, à Adoua le 1<sup>er</sup> février 1896 et participèrent aux diverses campagnes d'Afrique orientale puis de Cyrénaïque-Tripolitaine. Le front italien durant la Première Guerre mondiale se situant dans les Alpes, ils se trouvèrent en première ligne, depuis la bataille de Caporetto jusqu'à celles qui conduisirent à la victoire, avec des pertes estimées à environ 35 000 hommes.

Sous le Fascisme, de nouvelles unités virent le jour, dont la Division *Pusteria*, tirant son nom de la vallée du même nom dans le Trentin-Haut-Adige (*Südtirol*), qui participa ensuite à l'occupation de la France, ou la *Cuneese*, de Coni, décimée dans les combats contre l'Armée rouge. Le régime engagea des Alpains dans la guerre d'Éthiopie, dans la Guerre d'Espagne, dans la Bataille des Alpes en 1940, en Albanie, en Grèce, enfin en Union soviétique à partir de 1941. Après la chute du régime, une partie des troupes alpines suivit l'aventure de la République sociale, une autre s'engageant dans les rangs des partisans par exemple la *Divisione partigiana Garibaldi* comprenant des éléments de la 1<sup>re</sup> *Divisione alpina Taurinense* et du *Gruppo artiglieria alpina Aosta*.

L'uniforme, gris comme dans la plupart des corps italiens à l'époque, se distinguait par les insignes, notamment l'aigle et surtout par le couvre-chef gris, marqué d'un écusson noir orné de rouge et/ou de vert selon l'unité, surmonté de l'aigle, et d'une plume de corbeau noir sur le côté gauche. Ce chapeau se distingue très nettement de celui des *Bersaglieri*, tant par sa forme s'apparentant au chapeau tyrolien que par sa plume unique. La laine, utilisée à l'origine pour l'uniforme, fut parfois remplacée durant la guerre, autarcie oblige, par un *ersatz*, le *lanital*, *tessuti del impero* (tissu de l'empire), issu de la caséine du lait. Le casque comportait aussi, toujours sur le côté gauche, une plume de corbeau noire.

L'*Associazione nazionale Alpini* (ANA, Association nationale des Alpains) est l'une des plus puissantes organisations d'anciens militaires d'Europe, par le nombre de ses membres (près de 372 000), par son rôle dans la Protection civile et ses réunions annuelles (*Adunate nazionali*, rassemblements nationaux) regroupant plusieurs dizaines de milliers de participants. Un musée national (*Museo nazionale storico degli Alpini*) existe à Trente, dans la vallée de l'Adige, comportant notamment une salle des uniformes et un *museo del mulo*.

Bibliographie :

FALDELLA Emilio (dir.), *Storia delle truppe alpine : 1872-1972*, Milan, Cavalotti/Landoni, 1972 (2<sup>e</sup> éd.), 3 vol., XX-2224 p. édité avec le concours de l'ANA

VIZZI Luciano, *Gli Alpini, 1872-1945*, Roma, Ciarrapico, 1978, 302 p.